

## Table des matières

	page
Chapitre 1 .....	5
Chapitre 2 .....	39
Chapitre 3 .....	51
Chapitre 4 .....	78
Chapitre 5 .....	92
Chapitre 6 .....	101

# Chapitre 1

## *Versets 1 et 2*

Les épîtres à Timothée et à Tite revêtent un caractère particulièrement doux et empreint d'affection du fait que c'est un serviteur de Dieu ayant derrière lui une longue carrière exceptionnellement remplie, qui écrit à un jeune dans le chemin de la foi. Dieu sait toujours pourvoir les siens du soutien nécessaire. Il donne toujours à la jeunesse de l'aide par ceux qui ont déjà parcouru une partie de la course et dont les expériences et les conseils lui sont utiles. Christ lui-même a pris le caractère de celui qui a parcouru le chemin de la foi avant nous.

De plus Paul est apôtre, il sent la grandeur et la responsabilité de son service; et, comme tel, il confie un service à son enfant Timothée à qui il dit ce qui est nécessaire pour que son service soit fidèle. Ce qui tenait beaucoup au cœur de l'apôtre et que Dieu lui avait confié spécialement, c'est ce qui se rapporte à l'Assemblée de Dieu. Aussi va-t-il entretenir Timothée de ce corps, l'Assemblée, et lui montrer les privilèges et aussi la responsabilité qui sont la part de ceux qui en font partie. Dans ce monde, il y a un tel corps, l'Assemblée, qui est la

colonne et le soutien de la vérité, c'est-à-dire le lieu où la vérité est connue et maintenue. Quand on réalise ce privilège, on sent le besoin d'être gardé pour marcher d'une manière qui honore le Seigneur, le Chef de l'Assemblée. Timothée était jeune, et, malgré sa jeunesse, il possédait beaucoup de gravité; dès son départ (Actes 16), nous voyons qu'il avait un bon témoignage de la part des frères. L'apôtre rend témoignage à sa foi, à sa piété, à son dévouement pour le Seigneur. Paul l'aimait et avait confiance en lui. Il lui révèle les pensées de Dieu. Si Dieu révèle les pensées de son cœur, il le fait dans la mesure où la piété et la foi sont là.

Pour bien comprendre l'épître, il faut se souvenir que Timothée était serviteur de Paul et par là, serviteur du Seigneur. Il servait le Seigneur en servant Paul. Le Seigneur l'avait arrangé ainsi. C'est pourquoi, dans certaines épîtres, nous voyons que Paul envoie Timothée dans une assemblée où il y avait des difficultés et où il ne pouvait aller lui-même.

Les relations entre Paul et Timothée sont les relations de deux serviteurs dans la présence de Dieu, dans la conscience de l'appel dont ils ont été appelés. Le vrai lien entre ces deux hommes, c'était Christ. C'est ce qui ressort des deux premiers versets de l'épître. L'appel de l'apôtre venait de «Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance». Si Dieu parle de salut, c'est qu'il a tout fait pour cela. Quel repos! Ensuite le Seigneur Jésus est présenté comme notre espérance. Cela nous amène jusque dans l'éternité, là

où nos cœurs seront pleinement satisfaits dans la connaissance et la jouissance du Seigneur. Nous trouvons là le christianisme dans toute sa simplicité et toute sa beauté. Ce sont des fondements solides que l'Esprit de Dieu place sous nos pieds. La connaissance du Dieu Sauveur et de son Fils Jésus Christ (notre espérance) est appelée la vie éternelle en Jean 17, 3. Dieu ne demande rien à l'homme; la preuve a été faite, à la croix, qu'il est impossible de rien obtenir de lui. Aussi Dieu, maintenant, donne selon sa grâce et son amour; il a tout fait pour cela dans la personne de son Fils. Combien cela devrait nous attacher au Seigneur Jésus!

Paul souhaite à son enfant dans la foi, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu et du Seigneur Jésus. On comprend la ferveur de ce souhait de la part de quelqu'un qui avait passé par le chemin du service et de la souffrance pour Christ, mais où il avait fait l'expérience de l'amour et de la fidélité du Seigneur qui remplissaient son cœur de joie, s'adressant à un jeune homme qui s'avavançait dans un chemin semblable et passablement solitaire.

La grâce c'est l'amour de Dieu qui se manifeste soit pour sauver le pécheur, soit pour entourer, garder et délivrer les siens dans leurs diverses circonstances. La miséricorde c'est l'amour de Dieu qui se manifeste dans notre misère. Nous sommes misérables de bien des manières. La miséricorde est toujours mentionnée à l'égard des individus: le croyant est vu comme un pèlerin aux prises avec toutes les difficultés, les misères, les souffrances,

les faiblesses rencontrées ici-bas. La miséricorde n'est pas souhaitée à une assemblée: l'Assemblée est vue telle qu'elle est dans la pensée de Dieu; non que le côté de sa misère n'existe pas mais il n'est pas considéré dans la salutation.

Ces trois mots, grâce, miséricorde, paix, avaient du poids dans la bouche de l'apôtre; il avait eu maintes fois l'occasion d'apprécier leur prix et leur vertu pratique. Ce sont trois choses dont l'âme doit jouir pratiquement. Sans cela on ne peut ni tenir, ni servir. Ces trois bénédictions sont indispensables pour la marche individuelle: sentir que l'on est un objet de grâce, connaître l'amour de Dieu ainsi; puis ne pas se croire fort, ne pas lever la tête, sentir sa misère; enfin jouir de la paix de Dieu. Elles sont indispensables pour partir dans le chemin avec Dieu. Sans cela, on ne sait pas qu'on est porté par la grâce et on ne l'apprécie pas; on n'a pas non plus le sentiment de sa misère et on est indifférent, on n'a pas conscience de tous les dangers que l'on côtoie, ni de ce que l'on est et on ne sait pas du tout ce que c'est que la miséricorde et le besoin que l'on en a; quant à la paix, qui est le résultat de la grâce et de la miséricorde, on n'en jouit pas dans son cœur. Ces trois compagnes nous sont présentées pour partir avec elles et poursuivre avec elles le chemin de la foi, comme dans le Psaume 23, la bonté et la gratuité sont les deux compagnes qui ne quittent pas le pèlerin.

### *Versets 3 et 4*

Paul avait prié Timothée de rester à Ephèse lorsqu'il allait en Macédoine; il était nécessaire

que Timothée restât là, avec cette assemblée d'Ephèse où l'ennemi cherchait à corrompre le travail de Dieu (Actes 20, 29). Timothée avait reçu de l'apôtre l'autorité nécessaire pour ordonner à certaines personnes de ne pas enseigner des doctrines étrangères et de ne pas s'attacher aux fables et aux généalogies interminables. Timothée était revêtu de cette autorité apostolique pour démasquer ces personnes, leur résister en démontrant que leur enseignement était un enseignement humain. Actuellement, il est également nécessaire de veiller pour que l'enseignement dans l'assemblée ne soit pas le résultat de l'activité et de la propre volonté humaines. Timothée aurait peut-être désiré partir avec Paul qu'il aimait, mais l'apôtre l'avait prié de rester, l'assemblée d'Ephèse et son bon ordre étant une chose qui lui tenait au cœur, comme à celui de Paul, parce que cette chose était précieuse aux yeux et au cœur du Seigneur, il a répondu à la prière de l'apôtre et est resté à Ephèse. La lettre de l'apôtre vient le soutenir et lui donner les directions utiles pour l'accomplissement de la tâche qui était devant lui. Actuellement, il devrait en être de même dans l'assemblée. Le fidèle ne peut pas, par fidélité à Christ, rester indifférent à ce dont il est témoin; il ne peut pas adopter une attitude de laisser-aller à l'égard de tout ce qui peut se présenter.

L'attitude des deux serviteurs de Dieu est propre à nous enseigner. Dans la dépendance et dans l'amour, Paul allait en Macédoine et Timothée restait à Ephèse. Quelle que soit la mission reçue,

agréable ou non pour la chair, ils obéissent, mettant de côté leurs préférences, leurs désirs personnels, et leur propre volonté.

Les versets 3 et 4 se lient à la fin du chapitre; les versets 5 à 17 forment une parenthèse. A la fin du chapitre, nous voyons que Paul n'avait pas attendu que Timothée eût agi pour manifester son autorité puisqu'il dit que c'est à propos de mauvaises doctrines et de blasphèmes qu'il avait livré Hyménée et Alexandre à Satan.

Nous n'avons plus l'autorité apostolique, ni celle de Timothée qui en procédait, mais nous avons à être exercés sur la façon dont les saints peuvent être appelés à réaliser la pensée du Seigneur en présence d'une mauvaise doctrine ou de tout autre mal. L'un des intérêts de la lecture des épîtres à Timothée sera précisément de nous instruire à ce sujet. Dans ces épîtres, il n'y a pas beaucoup de doctrine, mais des enseignements pratiques.

Du temps de l'apôtre, l'imagination des faux docteurs travaillait au milieu des saints; il y avait beaucoup d'écrits apocryphes; les personnes qui se disaient inspirées écrivaient ce qui traversait leur propre esprit, comme on en trouve aujourd'hui qui ont leurs idées à elles sur beaucoup de questions. Nous avons le privilège et le devoir de contrôler ce qu'on nous dit être la vérité; il faut examiner si cela s'appuie sur la Parole et est bien conforme, non pas seulement à la lettre, mais à l'esprit de la Parole. Le fruit de l'enseignement des faux docteurs était des disputes parmi les saints; c'est toujours le résultat de l'enseignement char-

nel, tandis que le résultat de l'enseignement selon le Seigneur est l'amour.

### *Verset 5*

L'amour est en effet le grand but du ministère selon Dieu: «la fin de l'ordonnance, c'est l'amour». Par l'enseignement dans l'assemblée, la conscience doit être touchée et le cœur ouvert. Si ces choses sont opérées par la puissance de l'Esprit, le résultat que le Seigneur cherche est obtenu: l'amour, l'affection pour lui dans les siens.

La vérité accompagne l'amour pour produire ce qui est selon «l'administration de Dieu», c'est-à-dire l'édification, l'ordre divin établi par la Parole. Cet ordre est le reflet des caractères de Dieu, de Christ, et est assuré par la foi qui attache nos cœurs à la personne du Seigneur.

Au verset 5, l'apôtre pose tout de suite le solide fondement, ce qui est de Dieu et ce qui produit des fruits à la gloire de Dieu. C'est la révélation divine qui est la seule base d'édification de l'assemblée; même dans la lecture de la Parole et sa présentation, il faut beaucoup de discernement spirituel; la loi, par exemple, fait partie de la Parole, mais elle peut être mal appliquée et faire beaucoup de mal; si on la laisse à sa place, elle fait du bien. Nous avons à demander au Seigneur le discernement spirituel pour garder et savoir appliquer les portions de la Parole à leur place. Lorsque des divergences se produisent entre les saints, il n'est pas toujours aussi clair que dans notre épître, de savoir quelle est la pensée de Dieu. Il faut parfois longtemps pour la discerner,